

Faites que **Nisha Dahayat** devienne maire en Inde

Plus de 192'000 conseillères municipales ont déjà été formées dans le cadre de notre programme en Inde. De cette manière, les femmes ont été responsabilisées politiquement et leur présence dans les gouvernements locaux a augmenté de manière significative.

Selon le 73^e amendement constitutionnel de l'État de 1992, un tiers des mandats de maire en Inde sont réservés aux femmes. Dans certains États indiens, même le quota de 50 % s'applique.

C'est une étape révolutionnaire aux conséquences énormes. Pour la première fois, les femmes ont, au moins en principe, le mandat et l'influence politique nécessaires pour défendre leurs préoccupations auprès des villageois et pour mobiliser les ressources de l'État à cette fin. Toutefois, la mise en œuvre de cette loi constitue un grand défi dans la pratique. Des structures patriarcales et féodales profondément enracinées font souvent obstacle.

Grâce à votre soutien à notre programme d'autonomisation, nous avons pu faire quelques progrès en Inde récemment. En 2019, THP Global a soutenu 1577 maires locaux aux « panchayats » dans 6 États et 42 districts. Cela signifie que plus de 6.8 millions de personnes ont bénéficié de notre travail et profite de l'accès et de l'utilisation des services de base.



«Une femme seule peut faire la différence, mais ensemble nous pouvons changer le monde.»

Auteur inconnue

278'000 masques de protection

Dans la lutte contre la pandémie, le Projet Faim a mobilisé plus de 500 000 bénévoles et dirigeants dans 13 pays. Des « armées de la couture » ont été formées dans certaines régions.

- nous avons touché plus de **3,6 millions** de personnes grâce à nos campagnes d'éducation Covid-19, fournissant des informations sur les risques d'infection et les règles de distance et d'hygiène.
- nous avons distribué plus de **200 000 rations alimentaires** aux membres de la communauté dans le besoin.
- plus de **278 000 masques** en tissu ont été produits et distribués dans les communautés villageoises - des « armées de la couture » ont été formées dans certaines régions
- nous avons distribués plus de **65 000 kg de désinfectant** pour les mains et **210 000 kg de savon**.

Trop jeune pour se marier

Toutes les trois secondes, une fille est mariée quelque part dans le monde - cette situation s'est considérablement aggravée en raison de la COVID-19. Le mariage des enfants oblige les filles à quitter l'école et elles tombent souvent enceintes avant que leur corps ne soit complètement développé, ce qui crée un cycle de malnutrition et les prive de la possibilité de façonner leur propre avenir.

Lorsque les filles se marient plus tard, un nouveau monde s'ouvre à elles : elles ont la possibilité d'être éduquées et en bonne santé. Non seulement elles en bénéficient en tant qu'individus, mais la société dans son ensemble en profite ! Les filles éduquées jouent un rôle actif au sein de leur communauté pour veiller à ce que les droits des autres femmes soient respectés. Elles ont également des enfants en meilleure santé, ce qui permet d'interrompre le cycle de la pauvreté et de la malnutrition.



Ce que nous faisons à ce sujet :

1. Éduquer les filles pour leur faire prendre conscience de leurs droits et leur donner les moyens de s'exprimer pour elles-mêmes et pour les autres.
2. Former des animateurs (responsables bénévoles locaux) pour qu'ils travaillent au sein de leur communauté et sensibilisent les gens aux conséquences négatives du mariage des enfants sur les filles.
3. Mener des programmes scolaires pour doter les filles de compétences en matière de négociation afin qu'elles puissent avoir des conversations avec leurs parents sur le mariage des enfants.



L'histoire de Sumaiya (en Bangladesh)

Je vis dans la maison de ma grand-mère dans la ville de Chorghat depuis que je suis enfant. Bien que je ne sois qu'en huitième année, j'ai déjà connu des moments difficiles dans ma vie. Parce que dès que j'ai atteint la puberté, ma famille a voulu arranger mon mariage. C'était une idée horrible pour moi de quitter l'école et de devoir me marier. Je ne voulais pas me marier, principalement parce que je connaissais les risques et les conséquences du mariage des enfants. Malheureusement, je n'étais pas en mesure d'empêcher le ma-

riage par moi-même. Mais Rita Apu, une bénévole du Projet Faim, m'a aidé à convaincre ma mère et ma grand-mère des conséquences négatives du mariage. Par exemple, elle a souligné les aspects juridiques du mariage des enfants au Bangladesh. Après avoir été informée des conséquences du mariage des enfants, ma famille a heureusement arrêté ce mariage. Je suis très reconnaissante à Rita Apu et au Projet Faim car, grâce à eux, je peux vivre ma vie comme je le veux. Je peux maintenant poursuivre mes études et je veux devenir médecin quand je serai grande.



Veillez soutenir notre travail MAINTENANT afin que nous puissions continuer à aider les personnes sur le terrain. Merci beaucoup!

Alexandra Koch, directrice générale de THP Suisse

